

NÉMATODES LIBRES D'EAU DOUCE

PAR

J. H. SCHUURMANS STEKHOVEN Jr. (Utrecht).

M. H. DAMAS a, pendant son expédition au Parc National Albert, recueilli un certain nombre d'échantillons de Nématodes pêchés en eau douce et originaires pour la plupart de la région du lac Édouard. Le Professeur V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, a eu l'amabilité de mettre ces matériaux à ma disposition, je l'en remercie bien vivement. Grâce à son initiative, la connaissance de la faune du Parc National Albert n'a cessé de se développer pendant ces dernières années, conférant à cette réserve naturelle une importance scientifique de plus en plus grande.

L'examen des 26 échantillons, contenant un total de 305 exemplaires, a permis de constater la présence de 12 espèces seulement. Cette grande uniformité est caractéristique du milieu. Dans la plupart des échantillons ne figure qu'une ou deux espèces, le maximum atteint est de quatre, nombre très peu élevé, quand on le compare à la composition de la faune des Nématodes marins. Il est à remarquer en outre que, dans la composition des échantillons, la famille des *Dorylaimidae* est prépondérante. Des 12 espèces citées, pas moins de 7 appartiennent à cette famille, alors que des 305 exemplaires, pas moins de 291 (95,4 % des individus) doivent être rattachés à ce groupe. Ceci démontre une fois de plus la grande importance des *Dorylaimidae*, qui en terre se rencontrent également en grande quantité. Après l'examen détaillé auquel, en collaboration avec TEUNISSEN, j'ai procédé en 1938, deux espèces nouvelles seulement pour la faune africaine ont été trouvées : *Tylenchorhynchus spinicaudatus* n. sp. et *Dorylaimus parahomatopapillatus* n. sp.

APERÇU DES BIOCOENOSSES.

N°	Localité, date, méthode	♂	♀	Juv.	Tot.
N° 40.	Gando, lac inférieur, filet à main, 5.III.1935.				
	<i>Dorylaimus stagnalis</i> DUJARDIN	—	2	1	3
N° 42.	Gando, lac supérieur, filet à main, 8.III.1935.				
	1. <i>Dorylaimus stagnalis</i> DUJARDIN	14	8	32	54
	2. <i>Mononchus longicaudatus</i> DE MAN	—	1	—	1
					55
N° 46.	Gando, lac supérieur, région libre, filet à main, 9.III.1935.				
	1. <i>Dorylaimus stagnalis</i> DUJARDIN	9	7	12	28
	2. <i>Dorylaimus obtusicaudatus</i> BASTIAN	—	—	1	1
					29
N° 49.	Gando, lac supérieur, marécage, filet à main, 8.III.1935.				
	<i>Dorylaimus stagnalis</i> DUJARDIN	3	2	9	14
N° 55.	Ilega (Gando), petites mares, 12.III.1935.				
	1. <i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPIJEV	3	6	1	10
	2. <i>Tripyla setifera</i> BUETSCHLI	3	1	—	3
					13
N° 72.	Ngoma, 6.IV.1935, dans les algues.				
	<i>Trilobus gracilioides</i> DADAY	—	1	—	1
N° 106.	Keshero, 17.IV.1935, dans les algues.				
	1. <i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPIJEV	5	5	2	12
	2. <i>Trilobus gracilioides</i> DADAY	—	1	—	1
					13
N° 140.	Kamande, lac Édouard, barre rocheuse, 8.V.1935.				
	1. <i>Dorylaimus filiformis</i> BASTIAN	26	22	56	104
	2. <i>Trilobus gracilioides</i> DADAY	—	1	—	1
					105

N°	Localité, date	♂	♀	Juv.	Tot.
N° 141.	Kamande, 8.V.1935.				
	<i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPJEV	7	3	2	13
N° 216.	Ishango, rive Semliki, I.VI.1935.				
	<i>Dorylaimus parafecundus</i> DE CONINCK	—	1	—	1
N° 261.	Kisenyi, lac Édouard, petites mares, 17.III.1935.				
	<i>Dorylaimus stagnalis</i> DUJARDIN	—	2	—	2
N° 267.	Kisenyi, lac Édouard, 17.VI.1935.				
	<i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPJEV	—	1	—	1
N° 287.	Ondo, 3.VIII.1935, rive.				
	<i>Dorylaimus stagnalis</i> DUJARDIN	—	—	1	1
N° 291.	Ngesho, 3.VIII.1935, affluent de la Rutshuru, petit lac.				
	<i>Dorylaimus filiformis</i> BASTIAN	1	2	5	8
N° 301.	Kalondo, lac, rive Ndaraga, 7.VIII.1935.				
	1. <i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPJEV	1	—	—	1
	2. <i>Trilobus gracilioides</i> DADAY	—	1	—	1
					2
N° 339.	Lac Ndalaga, Mokoto, 15.VIII.1935, algues du lac.				
	<i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPJEV	—	5	6	11
N° 365.	Kalondo, lac, 23.VIII.1935, rive.				
	<i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPJEV	—	3	3	6
N° 410.	Ishango, méandres Semliki, 9.XII.1935.				
	<i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPJEV fragm.	—	—	1	2
N° 428.	Ile Kishushu, lac Kivu, 5.X.1935.				
	<i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPJEV	2	—	—	2
N° 430.	Nianga, rives, 19.X.1935.				
	<i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPJEV	1	—	—	1
N° 441.	Kamande, lac Édouard, 18.XI.1935, rive.				
	<i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPJEV	1	2	2	5
N° 455.	Kimboho, rive du lac, 29.XI.1935.				
	1. <i>Actinolaimus omer-cooperi</i> FILIPJEV	2	2	—	4
	2. <i>Dorylaimus flavomaculatus</i> LINSTOW	2	1	—	3
	3. <i>Tripyla setifera</i> BUETSCHLI	—	1	—	1
	4. <i>Trilobus gracilioides</i> DADAY	—	1	1	2

N° 456. Baie Bitshumbi, 17.I.1936.					
	<i>Trilobus gracilioides</i> DADAY	—	1	—	1
N° 457. Dans tube 507, baie Bitshumbi, lac Édouard, 17.I.1936.					
	<i>Tylenchorhynchus spinicaudatus</i> n. sp. ...	—	2	—	2
N° 493. Bitshumbi, 13.I.1936, petites mares.					
	<i>Dorylaimus filiformis</i> BASTIAN	—	—	1	1
N° 494. Bitshumbi, 14.I.1936, mare aux canards.					
	1. <i>Dorylaimus stagnalis</i> DUJARDIN	—	—	1	1
	2. <i>Trilobus gracilioides</i> DADAY	—	1	—	1
					2
N° 522. Kisenyi, 12.I.1936, embouchure Sebeya.					
	<i>Dorylaimus obtusicaudatus</i> BASTIAN	—	—	1	1
? Sans indication d'origine.					
	1. <i>Actinolaimus africanus</i> FILIPJEV	—	1	—	1
	2. <i>Dorylaimus parahomalopapillatus</i> n. sp. ..	2	1	—	3
					4

PARTIE SYSTÉMATIQUE

En dehors de la description des deux espèces nouvelles, il ne reste à faire que quelques remarques sur les espèces recueillies. Plusieurs des espèces citées telles que *D. filiformis*, *D. stagnalis*, *Dorylaimus obtusicaudatus*, *Tripyla setifera* et *Mononchus longicaudatus*, ont une distribution cosmopolite. Elles figuraient parmi les matériaux de la mission G. F. DE WITTE, étudiés en 1938 par TEUNISSEN et moi-même. *Dorylaimus flavomaculatus* LINSTOW est de même une espèce cosmopolite. Cette espèce a été trouvée en Europe et en Afrique du Sud. Pour le Parc National Albert, c'est une forme nouvelle. FILIPJEV (1931) l'a signalé d'Abyssinie.

Le matériel examiné contient également *D. parafecundus* DE CONINCK, signalé par l'auteur de cette espèce dans les marais de la Nyamuamba, Ruwenzori (DE CONINCK 1935, p. 301), et trouvé par TEUNISSEN et moi-même (S. S. et TEUNISSEN 1938, pp. 121-122) dans les échantillons de terre et de boue de marais recueillis en 1933-1935 par G. F. DE WITTE. Il en va de même pour *Trilobus gracilioides* DADAY, connu de l'Abyssinie et du Parc National Albert, dont la distribution géographique, jusqu'ici, ne dépasse pas l'Afrique, ainsi que pour *Actinolaimus omer-cooperi*, espèce trouvée en Éthiopie (FILIPJEV 1931, p. 439), dans la région du Niger (W. SCHNEIDER 1935, p. 14), et au Parc National Albert (SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN 1938, p. 135).

Il résulte de cet examen que *A. tenuis* W. SCHNEIDER et *A. costatus* W. SCHNEIDER (1935, pp. 9-11, 14) sont probablement synonymes de *A. omer-cooperi* : mais ceci ne pourra toutefois être démontré que par un nouvel examen de ces espèces.

Il ne reste en somme que trois espèces africaines n'ayant pas été trouvées jusqu'ici au Parc National Albert; les deux espèces nouvelles : *Tylenchorhynchus spinicaudatus*, apparentées à *T. africanus* MICOLETZKY et *Dorylaimus parahomalopapillatus*, apparentée à *D. parafecundus* DE CONINCK et *Actinolaimus africanus*, signalée par FILIPJEV (1929, p. 435) en Afrique Orientale Portugaise, et par ALLGÉN (1935, p. 35), à Zanzibar.

D. flavomaculatus LINSTOW a déjà été signalée plus haut comme nouvelle espèce pour le Parc National Albert.

Ainsi le total des espèces trouvées au Parc National Albert (DE CONINCK en cite 25; SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN 84, dont 5 ont été également rencontrées par DE CONINCK) atteint 25 plus 79 plus 4 = 108 espèces.

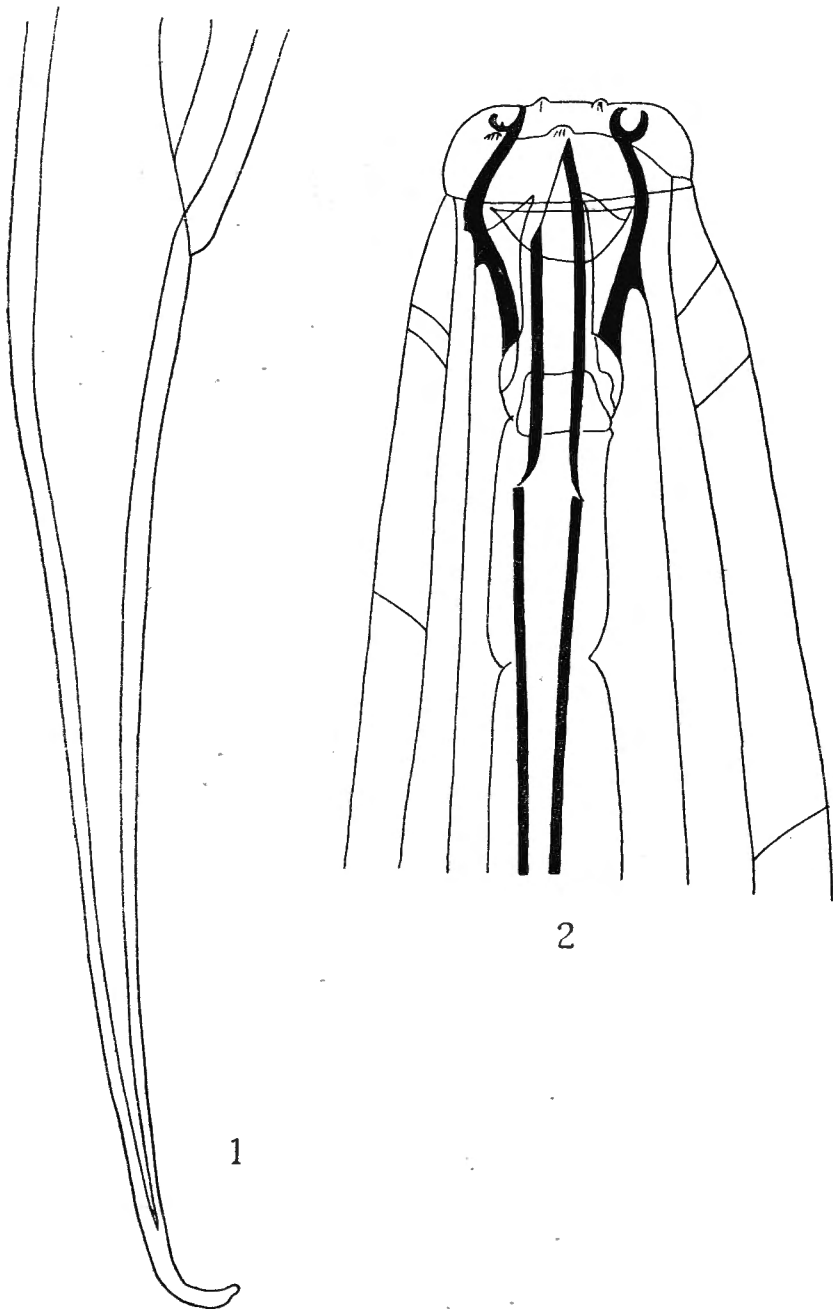


FIG. 1. — *Actinolaimus africanus* FILIPIEV.
1. Queue, femelle, $\times 526$. — 2. Tête du même spécimen, $\times 1.333$.

On trouvera ci-après quelques particularités anatomiques des espèces nouvelles, ainsi que d'autres espèces, ce qui pourra faciliter une identification ultérieure.

Ordre **ENOPLOIDEA**

Fam. **DORYLAIMIDAE**

Sous-famille **ACTINOLAIMINAE**.

Genre **ACTINOLAIMUS** COBB 1913.

Actinolaimus africanus FILIPJEV.

1 ♀ du Parc National Albert, mission H. DAMAS, sans indication d'origine parmi les mollusques.

Dimensions :

Longueur ♀ : 5,328 mm.; $\alpha=60,5$; $\beta=5,3$; $\gamma=18,4$; $V.=27,3$ %.

0	32	1.000	1.460	4.700	5.040	
						5.328 μ .
24	84	88	44	44		

♀ FILIPJEV mesurait : 5,78 mm.; $\alpha=83$; $\beta=5,8$; $\gamma=13,8$; $V.=27$ %.

♀ ♀ ALLGÉN mesuraient : 5,85 mm.; $\alpha=55,7$; $\beta=6,16$; $\gamma=17,96$; $V.=26,5$ %;
4,85 mm.; $\alpha=50,52$; $\beta=5,7$; $\gamma=17,96$; $V.=25,07$ %.

Notre femelle correspond à plusieurs points de vue avec l'animal trouvé par FILIPJEV (1929, p. 434) en Afrique Orientale Portugaise, lac Matsume, près de Masiyeni, S. Chopiland.

La tête est à l'avant obtusément arrondie ou plate. Autour de l'ouverture buccale relativement large, on trouve la couronne de papilles labiales, alors qu'une deuxième couronne de papilles est visible un peu plus à l'arrière.

Comme FILIPJEV (1929, p. 434) le décrit très clairement, l'ouverture buccale circulaire est entourée d'un pli, en forme de cercle, du revêtement cuticulaire du corps, qui est séparé par une cannelure des côtés de la tête. Ainsi le cône buccal ressemble à un cratère dans une caldera. A ce pli est relié immédiatement le revêtement cuticulaire de la cavité buccale, auquel se joignent plus proximalelement les quatre dents proéminentes. Les parois de ce revêtement cuticulaire sont épaisses. Les dents reposent contre la paroi de la partie proximale de la cavité buccale médiane ou protostoma, dans le sens de STEINER (1933) avec une large base. La partie entre ce protostoma et le pli cuticulaire du cône buccal proprement dit, qui, à mon avis, comprend aussi le vestibulum oris, et qu'on peut appeler avec STEINER le cheilostoma, est élargie, plus ou moins sphérique et correspond au protostoma de STEINER. FILIPJEV même parle ici de vestibulum, mais je crois

que cette partie, qui est séparée distalement par une limite transversale annulaire ou ligne de suture de la partie antérieure ou vestibulum proprement dit, s'appelle mieux protostoma. FILIPJEV a raison lorsqu'il décrit le revêtement de ce protostoma comme étant épais, élargi vers l'arrière et relié par des plis au fond de la cavité buccale. A ce fond sont reliés directement les plis cuticulaires qui entourent le stylet comme une manchette. Si nous admettons que la manchette correspond au telostoma dans le sens de STEINER, le protostoma est divisé en trois parties : 1° la partie antérieure élargie du protostoma, précédée du cheilostoma avec la paroi cuticulaire en forme de cratère déjà décrite; 2° la partie plus prismatique pourvue des dents ou mesostoma; 3° la partie postérieure avec les plis ou metastoma. Le revêtement du cheilostoma ou vestibulum pourrait alors, avec CHITWOOD et WEHR (1934, p. 285), être appelé cheilorhabdions, et celui de la partie élargie suivante protorhabdions. Nous ne savons si nous pouvons parler ici de telorhabdions, vu qu'il n'y a pas dans cette partie de la cavité buccale de limites bien définies comme chez *Rhabditis*, et que le revêtement n'est pas épaissi ni ne consiste en boucles lingotiformes séparées.

La tête, séparée par une cannelure du reste du corps, contient le cheilostoma et la plus grande partie du protostoma. Les quatre dents renferment le stylet, assez large surtout à l'avant, qui s'amincit vers l'arrière et est attaché dans la paroi œsophagienne. Sa longueur atteint 32 μ , ou 1,6 fois la plus grande largeur de la tête. Le revêtement de la paroi œsophagienne est assez épais. La paroi du corps montre derrière la tête quelques terminaisons nerveuses, qui percent la cuticule. FILIPJEV n'en parle pas. Les organes latéraux sont caliciformes, mesurant 56 % de la largeur correspondante de la tête. La queue est cylindroconique à la base, s'amincit progressivement et se termine en une pointe fine légèrement recourbée, sans que soit formé un flagellum proprement dit. La queue mesure 6 largeurs anales. Elle correspond, dans sa proportion relative à la longueur du corps, avec celle des femelles trouvées par ALLGÉN (1935, p. 35), à Zanzibar.

Une espèce typique africaine d'eau douce, qui est nouvelle pour le Parc National Albert.

Elle existe en Afrique Orientale Portugaise, à Zanzibar et au Parc National Albert.

***Actinolaimus omer-cooperi* FILIPJEV.**

(Fig. 2a : 1 à 7; Fig. 2b : 1 à 7.)

Actinolaimus omer-cooperi existe dans 11 des 26 échantillons examinés. Cette forme fut également trouvée par TEUNISSEN et moi-même (1938, p. 134), alors que FILIPJEV (1931, p. 439) le premier, la décrit d'eau douce d'Abyssinie. Les exemplaires cités par TEUNISSEN et moi-même proviennent probablement aussi d'un milieu humide. Nous savons seulement que ces exemplaires ont été recueillis dans une forêt de bambous près du mont Sesero.

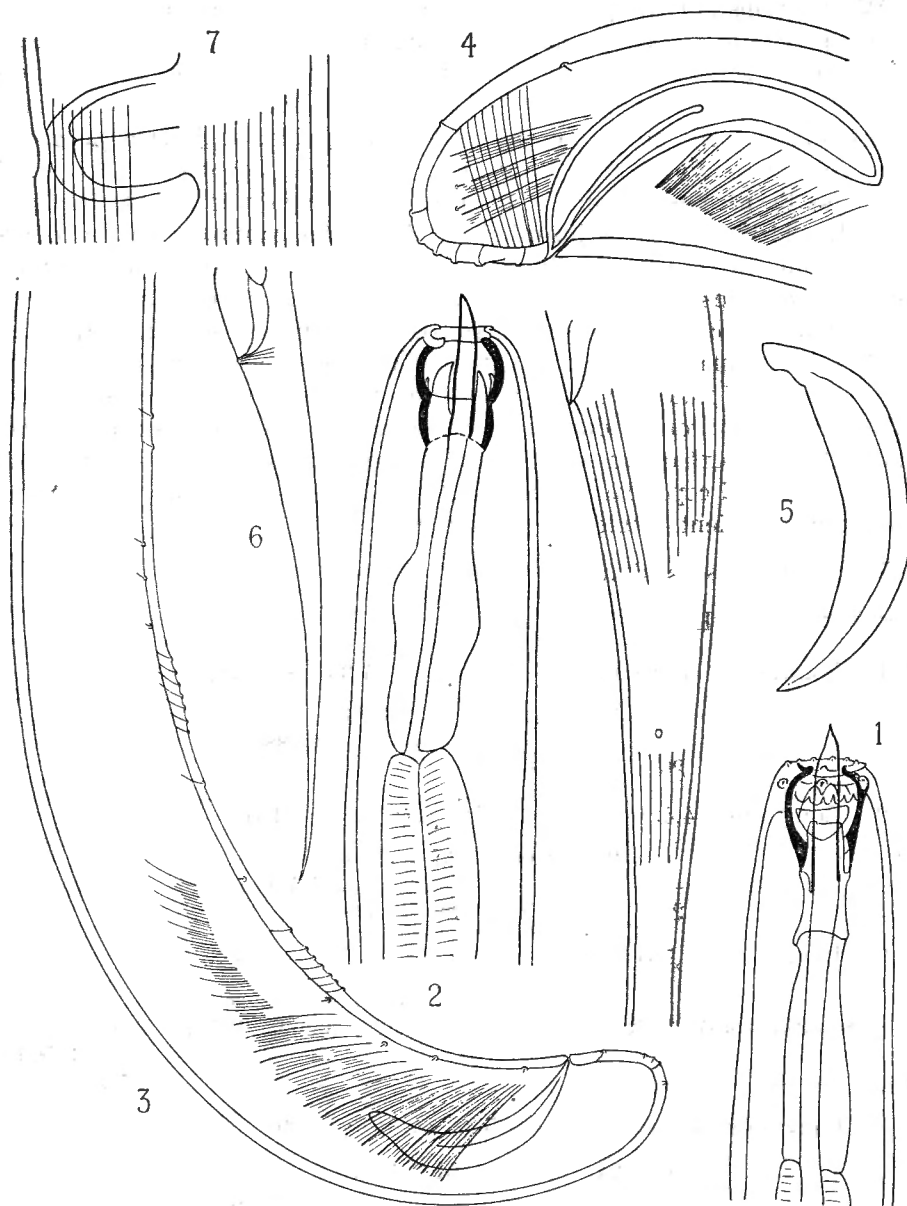


FIG. 2a. — *Actinolaimus omer-cooperi* FILIPJEV.

1. Tête, mâle. Ilega, $\times 750$. — 2. Tête, femelle, Ilega, $\times 750$. — 3. Queue, mâle, Ilega, $\times 300$. — 4. Queue, autre mâle, Ilega, $\times 750$. — 5. Spicule, mâle, Ilega, $\times 750$.
6. Queue, femelle, Ilega, $\times 220$. — 7. Vulve, femelle, Ilega, $\times 750$.

W. SCHNEIDER (1935, pp. 3, 14) a trouvé des mâles et des femelles de cette espèce dans le bassin du Niger (Soudan français et Côte d'Ivoire), près de Daloa, dans une petite mare de la grande forêt; près de Danané *c*, parmi les algues et les mousses sur des rochers inondés, au milieu de la rivière aux endroits où le courant est le plus rapide, et de Danané *g* dans une source, près d'une chute d'eau dans la mousse. SCHNEIDER (1935, p. 17) pense que l'espèce est amphibie, quoi qu'elle marque une prédilection pour l'eau. Les formes étudiées jusqu'ici ont été toutes capturées en eau douce. En Hollande (données non publiées), j'ai également rencontré *Actinolaimus macrolaimus* dans des réservoirs de distribution d'eau, ce qui prouve une fois de plus que ce genre se rencontre fréquemment en eau douce. Le grand nombre d'exemplaires dont j'ai disposé permet de compléter plus ou moins les descriptions antérieures et de fournir des mensurations plus précises.

Les individus trouvés dans les diverse localités varient assez bien quant à la taille, au point qu'au début je croyais avoir affaire à des espèces différentes. Plus tard cependant, je suis arrivé à la conclusion que tous les individus appartenaient à une même espèce.

Voici quelques résultats de mensurations :

5 ♂♂, 2 ♀♀ d'Ilega.

♂ 1. Longueur : 4,788 mm.; $\alpha=79,8$; $\beta=4,35$; $\gamma=171$.

0	32	1.100	M	4.760	
					4.788 μ .
20		60	60	50	

♂ 2. Longueur : 4,428 mm.; $\alpha=74$; $\beta=4,44$; $\gamma=154$.

0	32	1.000	M	4.400	
					4.428 μ .
20		60	60	50	

♂ 3. Longueur : 3,564 mm.; $\alpha=59,4$; $\beta=4,2$; $\gamma=111,3$.

					test.		cop. 3	cop. 2	cop. 1		
0	28	244	464	932	1.732	M	3.332	3.392	3.472	3.532	
											3.564 μ .
24						60				36	

♂ 4. Longueur : 3,956 mm.; $\alpha=57$; $\beta=4$; $\gamma=109$.

0	24	1.000	M	3.920	
					3.956 μ .
24		56	69	32	

♂ 5. Longueur : 4 mm.; $\alpha=58$; $\beta=4$; $\gamma=142$.

						cop. 3	cop. 2	cop. 1		
0	32	248	908	M	3.808	3.848	3.908	3.972		
										4.000 μ .
24			64	68				52		

♀ 1. Longueur : 3,62 mm.; $\alpha=51,7$; $\beta=3,8$; $\gamma=14$; V.=45,3 %; C.=6,5.

0	940	1.640	3.360	
				3.620 μ .
30	60	70	40	

♀ 2. Longueur : 5,04 mm.; $\alpha=70$; $\beta=5$; $\gamma=20$; V.=51 %.

0	1.000	2.600	4.780	
				5.040 μ .
24	72	64	32	

1 ♂, 1 ♀ de Keshero.

♂. Longueur : 1,904 mm.; $\alpha=31,7$; $\beta=3,32$; $\gamma=95,2$.

0	28	160	240	440	600	M	cop. 3 1.320	cop. 2 1.792	cop. 1 1.832	1.884	
											1.904 μ .
20				60		60				40	

♀. Longueur : 2,108 mm.; $\alpha=32,9$; $\beta=4,05$; $\gamma=10,5$; V.=41,1 %; C.=7.

0	28	152	240	520	ov. 1 660	868	ov. 2 1.208	1.908	
									2.108 μ .
22		44		56		64		28	

Ces spécimens ressemblent à *A. costatus*, décrit par W. SCHNEIDER (1935, pp. 9, 11), qui, à mon avis, est probablement synonyme de *A. omer-cooperi*.

1 ♂, 1 ♀ de Kamande.

♂. Longueur : 2,804 mm.; $\alpha=54$; $\beta=4,2$; $\gamma=116$.

0	28	160	300	588	M	cop. 3 2.636	cop. 2 2.716	cop. 1 2.748	2.780	
										2.804 μ .
20				52	48				40	

♀. Longueur : 3,448 mm.; $\alpha=54$; $\beta=6,6$; $\gamma=17,24$; V.=39 %.

0	520	1.360	3.248	
				3.448 μ .
16	48	64	20	

1 ♂ de Kalondo 301.

♂. Longueur : 3,556 mm.; $\alpha=63,5$; $\beta=6$; $\gamma=148$.

0	28	156	256	584	M	3.532	
							3.556 μ .
20				56	52	32	

2 ♀♀ du lac Ndaraga.

♀ 1. Longueur : 2,8 mm.; $\alpha=54$; $\beta=4,7$; $\gamma=13,2$; V.=44,5 %; C.=7,5.

0	28	168	308	588	1.248	2.588	
							2.800 μ .
16			44	52	28		

♀ 2. Longueur : 3,08 mm.; $\alpha=53,7$; $\beta=4,6$; $\gamma=14,4$; $V.=41\%$.

0	24	280	640	1.240	2.800	3.008	
							3.080 μ .
20			52	56	20		

2 ♂♂ de Nianga.

♂ 1. Longueur : 2,460 mm.; $\alpha=47,3$; $\beta=3,7$; $\gamma=123$.

0	184	304	572	M	2.440	
						2.460 μ .
28		52	52	52	40	

♂ 2. Longueur : 2,4 mm.; $\alpha=46$; $\beta=4$; $\gamma=75$.

0	288	608	M	cop. 2 2.208	cop. 3 2.288	2.360	
							2.400 μ .
24		52				32	

1 ♂ de Kamande 441.

♂. Longueur : 2,24 mm.; $\alpha=50,9$; $\beta=4$; $\gamma=112$.

0	28	1.140	M	2.100	2.140	2.172	2.220	
								2.240 μ .
16		44	44				28	

1 ♂, 1 ♀, 1 juv. de Kimboho, comparez ♂ et ♀ de Keshero.

♂. Longueur : 1,676 mm.; $\alpha=24,6$; $\beta=3,7$; $\gamma=70$.

0	24	448	M	1.508	1.584	1.652	
							1.676 μ .
20		60	68			36	

♀. Longueur : 1,256 mm.; $\alpha=31,4$; $\beta=5,2$; $\gamma=9,2$.

0	24	212	456	ov. 1 564	784	ov. 2 1.284	1.704	
								1.844 μ .
20			56		64		28	

Juv. Longueur : 1,256 mm.; $\alpha=31,4$; $\beta=5,2$; $\gamma=9,2$.

0	24	120	240	560	M	1.080	
							1.256 μ .
16				40	40	22	

Au total 12 ♂♂ et 7 ♀♀ ont donc été mesurés.

FILIPJEV (1931, p. 439) mensuration des mâles :

2,55 mm. resp. 2,84 mm.; $\alpha=50-62$; $\beta=4,8-5$; $\gamma=102-114$; $C.=0,8$.

SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN (1938, p. 131) mensurations d'un mâle :

2,536 mm.; $\alpha=50,6$; $\beta=4,86$; $\gamma=97$.

FILIPJEV (1931, p. 439) mensurations des femelles :

2,9 mm.; 3,12 mm.; 3,26 mm.; 3,820 mm.;
 $\alpha=43-57$; $\beta=4,6-5,7$; $\gamma=10-15,3$; $V.=39-44\%$; $C.=7-8,5$.

SCHNEIDER (1935, p. 14) mensurations des mâles et des femelles :

♂ 1. Danané *c* Long. 3 mm.; $\alpha=50$; $\beta=4,1$; $\gamma=106,7$.
 ♂ 2. Danané *g* Long. 3,219 mm.; $\alpha=64,4$; $\beta=4,4$; $\gamma=129$.
 ♂ 3. Daloa Long. 3,031 mm.; $\alpha=70$; $\beta=4,3$; $\gamma=121$.
 ♀ 1. Daloa Long. 3,813 mm.; $\alpha=67,8$; $\beta=5,1$; $\gamma=13,5$; $V.=42,3\%$.
 ♀ 2. Daloa Long. 4,050 mm.; $\alpha=72$; $\beta=5,6$; $\gamma=13,3$; $V.=42\%$.

SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN (1938, p. 135) mensurations des femelles :

2,889 mm.; $\alpha=51,5$; $\beta=5,5$; $\gamma=15,8$; $V.=39\%$; $C.=7,7$;
 3,25 mm.; $\alpha=58$; $\beta=5,97$; $\gamma=12,9$; $V.=43,5\%$; $C.=8,3$.

Comme c'est assez souvent le cas avec les femelles des *Dorylaimus*, ces vers arrivent rapidement à la forme adulte, puis croissent encore en longueur, ce qui expliquerait les grandes différences de taille tant des mâles que des femelles. En comparant les exemplaires d'Ilega avec ceux de Keshero et de Kimboho, je pensais au début que les individus dans ces deux dernières localités appartenaient à une autre espèce; en fait il n'y avait cependant pas de caractères morphologiques suffisants pour distinguer les exemplaires de Keshero et de Kimboho, qui se ressemblent à tous points de vue de ceux d'Ilega.

On peut utilement comparer *A. costatus* W. SCHNEIDER (1935, pp. 9-11), avec lequel il présente une très grande similitude, à *A. omer-cooperi* FILIPJEV. Chez le premier cependant, l'extrémité antérieure est plus effilée; d'autre part, chez aucun de mes exemplaires d'*A. omer-cooperi*, je n'ai retrouvé les papilles cervicales indiquées par SCHNEIDER (1935, p. 10). La queue de la femelle s'amincit d'ailleurs assez brusquement, alors que cet amincissement est progressif chez les individus que je considère comme appartenant à *A. omer-cooperi*. *A. tenuis* W. SCHNEIDER (1935, p. 14), dont nous n'avons pas de figures, est très voisin d'*A. omer-cooperi*, mais le stylet buccal en est plus court tandis que la queue du mâle ressemble plus à celle de *A. hutchinsoni* FILIPJEV (1929, p. 438). Il conviendrait d'examiner plus en détail les espèces traitées ici et les deux espèces de SCHNEIDER. En effet, vu les grands écarts de variation des mensurations des exemplaires que j'ai étudiés, il n'y a pas de concordance entre les données obtenues jusqu'ici et la table de détermination de THORNE (1939 : 71, 72).

Dans l'armature génitale, notamment dans la distribution des papilles précloacales et dans le revêtement papillaire de la queue du mâle, qui est courte, je n'ai pu découvrir de différences sensibles, bien que la répartition des papilles soit quelque peu variable.

Le mâle. — Dans ses grandes lignes, la tête a la même structure que celle d'*Actinolaimus africanus* LINSTOW. Elle se distingue cependant beaucoup moins du restant du corps que celle d'*A. africanus*. Chez les individus dessinés par TEUNISSEN [SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN (1938, p. 135)], la tête est tronquée et est plus large que la partie du corps qui la suit immédiatement, ce qui me fait supposer que les individus examinés antérieurement étaient un peu déformés, ou bien qu'ils appartenaient à une autre espèce. Chez les exemplaires typiques étudiés par FILIPJEV, la tête ne se distingue d'ailleurs pas non plus du restant du corps.

L'extrémité antérieure des spécimens d'Ilega est aplatie (fig. 2a : 1, 2). Autour de la bouche, on trouve une deuxième couronne de 6 grandes papilles céphaliques; le cheilostoma est court et semblable à celui d'*A. africanus*. Le protostoma vient ensuite, élargi en forme de globe; les quatre dents sont proéminentes, et il existe de petites dents devant les organes latéraux. Celles-ci forment une couronne au milieu de la cavité buccale. L'organe latéral est plutôt grand, caliciforme, et mesure à peu près la moitié de la largeur correspondante du corps. Les dents ont l'aspect de la couronne de feuilles qui existe entre certains Strongyloïdées. Les parois du mesostoma, à la limite duquel se trouve la couronne de dents, sont épaisses, plus larges vers l'arrière où elles s'insèrent sur la manchette de la lance, ou telostoma. Chez l'exemplaire figuré, cette manchette comprend deux parties et a l'aspect d'un gobelet renversé, posé sur un verre de lampe. L'onchium mesure deux fois la largeur de la tête mesurée du côté supérieur et se prolonge dans le revêtement de l'œsophage, dont la partie antérieure en forme de bouteille est séparée de la partie musculaire qui la suit en s'élargissant soudainement vers l'arrière.

La longueur de la partie élargie de l'œsophage atteint, chez les mâles d'Ilega, Keshero, Kalondo et Niangi : 49,7 %, 54,5 %, 43,8 % et 53,1 % de la longueur totale de l'œsophage. L'anneau nerveux se trouve à une distance de 26,1 %, 36,3 %, 26,7 % et 32,1 %. Ces pourcentages sont donc très dissemblables, ce qui se comprend lorsqu'on considère que la distance entre l'extrémité antérieure et l'anneau nerveux est à peu près la même chez la plupart des individus, alors que la longueur absolue de l'œsophage est très variable.

Chez les femelles de Keshero et du lac Ndaraga, la première série de mesures donne : 46,1 % et 52,3 %, tandis que la distance entre l'extrémité antérieure et l'anneau nerveux vaut chez ces spécimens 29,2 % et 27,2 %.

L'armature génitale a un aspect légèrement différent, suivant l'angle sous lequel on le considère. Ainsi les spicules sont courbés en forme de sabre et présentent un rétrécissement proximal, qui n'est cependant pas apparent partout (fig. 2a : 3, 4, 5; fig. 2b : 3, 4, 7). Les spicules sont pourvus d'un rebord longitudinal. L'extrémité distale des spicules est effilée. La longueur de la corde de l'arc égale deux fois la largeur anale. On peut compter 48 cordons musculaires devant le cloaque.

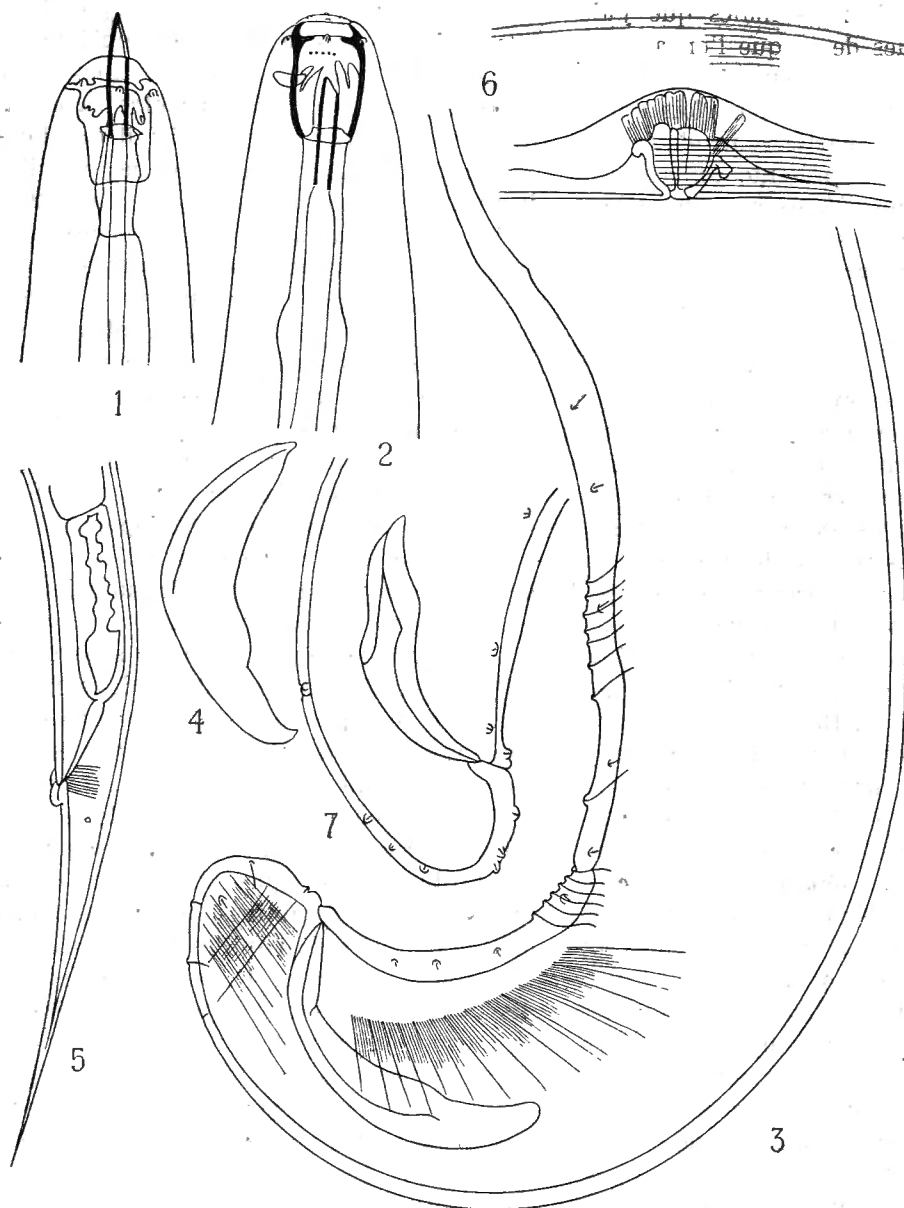


FIG. 2b. — *Actinolaimus omer-cooperi* FILIPJEV.

1. Tête, femelle, Keshero, $\times 750$. — 2. Tête, mâle, Keshero, $\times 750$. — 3. Queue, mâle, Keshero, $\times 750$. — 4. Spicule, mâle, Keshero, $\times 750$. — 5. Queue, femelle, Keshero, $\times 100$.
6. Vulve, femelle, Keshero, $\times 450$. — 7. Queue, mâle, Kamande 441, $\times 750$.

Chez les mâles que j'ai examinés on trouve devant le cloaque deux séries de ce que l'on a coutume de désigner sous le nom de suppléments, et devant ceux-ci se trouve une éminence plus ou moins distincte, sur laquelle il y a parfois quelques papilles. En outre, on rencontre çà et là, sur la partie ventro-latérale, quelques papilles éparses, ce qui fait que l'ensemble présente un aspect assez compliqué. La distribution des papilles diffère légèrement de celle que TEUNISSEN et moi avons observée, en 1938, sur les spécimens de la mission DE WITTE où nous mentionnions la présence d'un groupe de trois paires de papilles précloacales. En face des spicules apparaissent bien quelques paires de papilles séparées les unes des autres, mais celles-ci ne semblent pas former un groupe. Elles n'occupent pas non plus une position entièrement médio-ventrale et elles n'offrent pas l'aspect de suppléments qu'elles présentent chez les deux autres groupes. On observe aussi sur la lèvre anale antérieure, mais pas toujours distinctement, une papille un peu plus grande, qui peut faire incurver légèrement cette lèvre vers l'extérieur. Cette papille n'est pas figurée sur le dessin de TEUNISSEN. Sur la région située entre l'anus et le groupe de suppléments le plus proche de la queue, il y a d'ordinaire trois paires de papilles ventro-latérales. Devant ces paires de papilles se trouve le groupe de suppléments le plus proche de la queue, désigné ici sous la dénomination cop. 1, composé de 6 éléments contigus et d'un système plus ou moins séparé des autres, ou en 7 éléments non contigus et situés à égale distance les uns des autres. Dans l'intervalle entre ce groupe de suppléments et le groupe désigné comme cop. 2, on observe, outre une paire de papilles ventro-latérales, un supplément unique qui se prolonge jusqu'au milieu du ventre. On pourrait également considérer le groupe cop. 1 comme composé de 6 éléments et dire alors qu'entre le groupe cop. 1 et le groupe cop. 2 existent deux suppléments séparés, et situés chacun à une distance presque égale du groupe de suppléments le plus proche. Chez les individus examinés, le groupe cop. 2 se composait de 6 ou 7 suppléments. Les séries de papilles ventro-latérales s'étendent beaucoup plus vers l'extrémité apicale. Dans ces séries, les papilles sont d'ordinaire assez distantes les unes des autres, disposées çà et là par groupe de deux. Sur la proéminence cop. 3, nous trouvons encore une paire de suppléments; cette proéminence a d'ailleurs plutôt l'aspect d'un simple renflement et non d'un appareil auxiliaire de copulation proprement dit, comme c'est le cas pour les deux autres groupes de suppléments.

La queue du mâle est courte, arrondie en forme de coupole. Le cloaque est suivi d'une lèvre légèrement incurvée vers l'extérieur, séparée, par une rainure, du restant du corps. Sur cette partie de la face ventrale se trouve le plus grand nombre de papilles; j'en ai compté 6 paires. A l'extrémité médio-latérale, vue de profil, une paire de papilles de même taille est encore visible; deux autres paires de papilles se trouvent au milieu et du côté dorsal de la queue, un peu en avant du cloaque. Le nombre de papilles

de la queue diffère cependant légèrement. Les trois paires situées près de l'extrémité sont caractéristiques. La queue de ces individus est sensiblement égale à celle des spécimens de la même espèce figurés par FILIPJEV. Il semble bien qu'un grand nombre de paires de papilles aient échappé à FILIPJEV. Cet auteur ne mentionne aucune des paires préanales ventrolatérales dont ses exemplaires étaient vraisemblablement munis, et ainsi un certain nombre de paires de papilles situées sur la queue ont pu lui échapper. Ces petits organes, en effet, ne sont pas toujours faciles à observer. Le nombre des papilles ventrolatérales varie de 9 à 12.

Je ne suis pas absolument certain que les exemplaires que nous avons décrits, en 1938, sous le nom *Actinolaimus omer-cooperi* FILIPJEV appartiennent bien à cette espèce et non à une espèce voisine. Provisoirement je ne modifie pas cette détermination; du fait de la présence chez ces exemplaires de certaines variantes qui rendent souhaitable l'examen de matériaux plus importants. Enfin, on peut encore noter que le dos du mâle est rayé longitudinalement.

La femelle ressemble au mâle pour la plupart des caractères. La figure 2a : 2 représentant la tête de la femelle recueillie à Ilega, montre clairement les grandes dents buccales et les petites dents latérales, également présentes chez le mâle. Le cheilostoma et le cône buccal sont semblables à ceux du mâle. La tête ne se distingue pas du restant du corps. La femelle provenant de Keshero (fig. 2 : 4), semble être un individu en période de mue. [On peut également établir une comparaison avec *H. costatus* SCHNEIDER (1935, pp. 9-11).] Cette femelle ressemble d'ailleurs fort au mâle, tant par l'organisation de la cavité buccale que par le restant de la structure de l'extrémité antérieure. Les deux manchettes de l'extrémité antérieure de l'œsophage sont bien visibles sur la figure 2a : 2. La peau présente 32-40 rayures longitudinales, en un faisceau qui laisse de chaque côté une bande d'environ $1/3$ de la largeur du corps. La vulve est musculeuse, bordée des deux côtés de glandes vulvaires. Les deux utérus et ovaires ne sont pas d'égale longueur (voir mensurations). Il existe un prerectum dont la longueur équivaut à six fois la largeur anale, suivi d'un rectum court, mesurant $2 \frac{1}{2}$ largeurs anales. Le début de la queue est pourvu de Phasmides, elle mesure 6 à 7 largeurs anales, et est effilée en forme de flagellum. Les organes latéraux mesurent $1/3$ de la largeur correspondante du corps et sont situés à hauteur du milieu des 4 dents buccales.

Distribution géographique : Afrique (Soudan français, Parc National Albert, Abyssinie).

Sous-famille DORYLAIMINAE FILIPJEV 1918.

Genre **DORYLAIMUS** DUJARDIN 1845.**Dorylaimus parhomalopapillatus** n. sp.

(Figs. 3a et 3b.)

2 ♂♂, 1 ♀, Parc National Albert, sans autres précisions.

*Mensurations :*Longueur ♂ : 3,642 mm.; $\alpha=43,4$; $\beta=3,5$; $\gamma=91,2$.

						cop. 1	cop. 2			
0	52	240	688	1.028	M	3.180	3.340	3.440	3.608	
28			80	84	84					3.648 μ .
										52

*Mensurations :*Longueur ♀ : 4,88 mm.; $\alpha=40$; $\beta=4,3$; $\gamma=12,7$; $V.=31,1$ %.

0	64	288	968	1.116	1.936	3.976	4.476		
24				112	112		72		4.880 μ .

Cette espèce ressemble fort à *A. homalopapillatus* KREIS, mais s'en distingue nettement par la tête plus large et plus détachée et par la structure génitale différente, bien qu'analogue.

Le mâle présente une tête large et plate avec des lèvres nettement détachées, chacune ayant deux couronnes de papilles. La tête se distingue du restant du corps dont elle est séparée par une rainure. Suivent immédiatement les organes latéraux caliciformes, mesurant 41 % de la largeur correspondante du corps. Le cou s'élargit progressivement et porte une série de papilles cervicales (voir fig. 3a : 1; fig. 3b : 1). La cuticule présente environ 40 à 44 rayures longitudinales. Le stylet est assez long, avec une ouverture allongée correspondant presque à la moitié de la longueur du stylet. Celui-ci mesure deux fois la largeur de la tête.

Armature génitale : Spicules falciformes, assez étroits avec bordure longitudinale. Longueur des spicules : 1,7 largeur anale. Spicules effilés proximatement et distalement. Cloaque avec papille distincte sur la lèvre céphale. Premier groupe de suppléments (cop. 1), composé de 11 éléments très rapprochés 2 1/2 largeur anales devant le cloaque. Suivent, vers la tête, 8 paires plus grandes de papilles medio-ventrales, plus éloignées l'une de l'autre et reliées à un deuxième groupe de suppléments (cop. 2), consistant en 10 éléments. En remontant vers la tête, on rencontre l'éminence (le tampon) d'accouplement (cop. 3), qui ne porte pas de suppléments. Il y a en outre toute une série de papilles latéro-ventrales. La queue très courte, légèrement évidée du côté ventral et d'aspect digitiforme, mesure

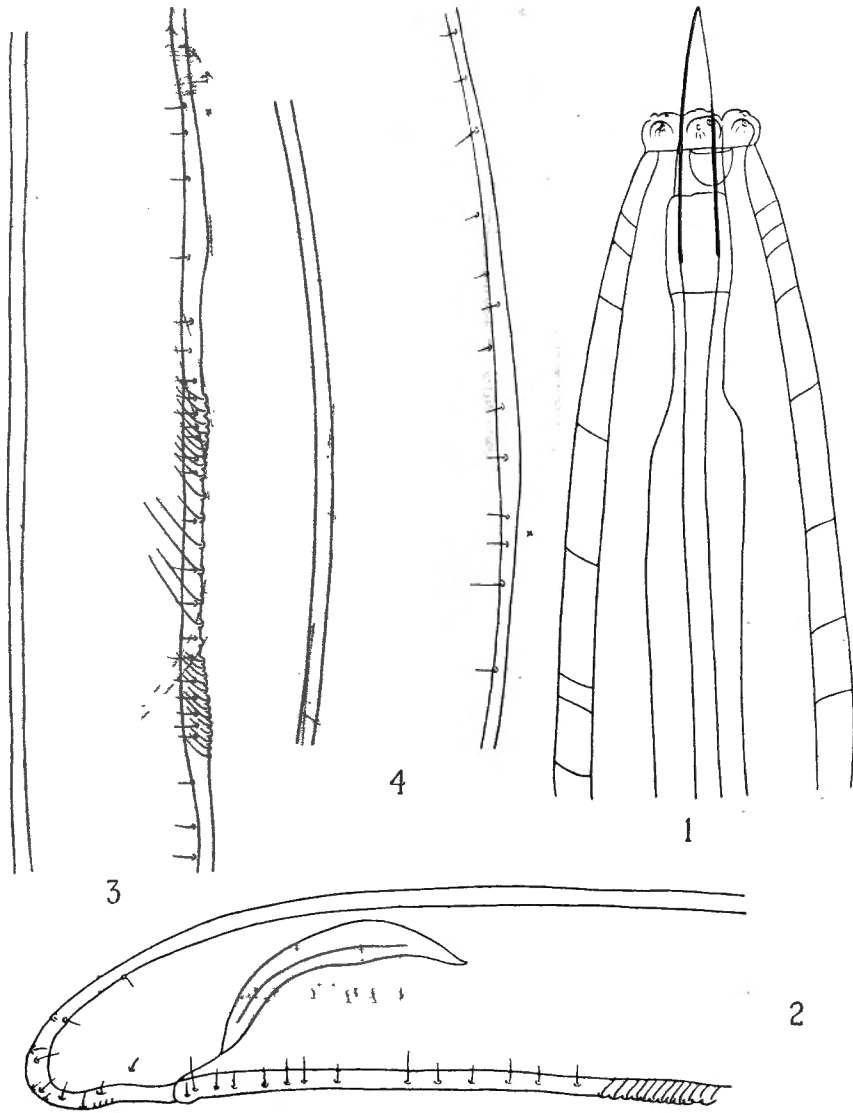


FIG. 3a. — *Dorylaimus parhomalopapillatus* n. sp.

1. Tête, $\times 750$. — 2. Queue, mâle, $\times 400$.

3 et 4. Armature génitale suite de la fig. 3a-2 (\times), $\times 400$.

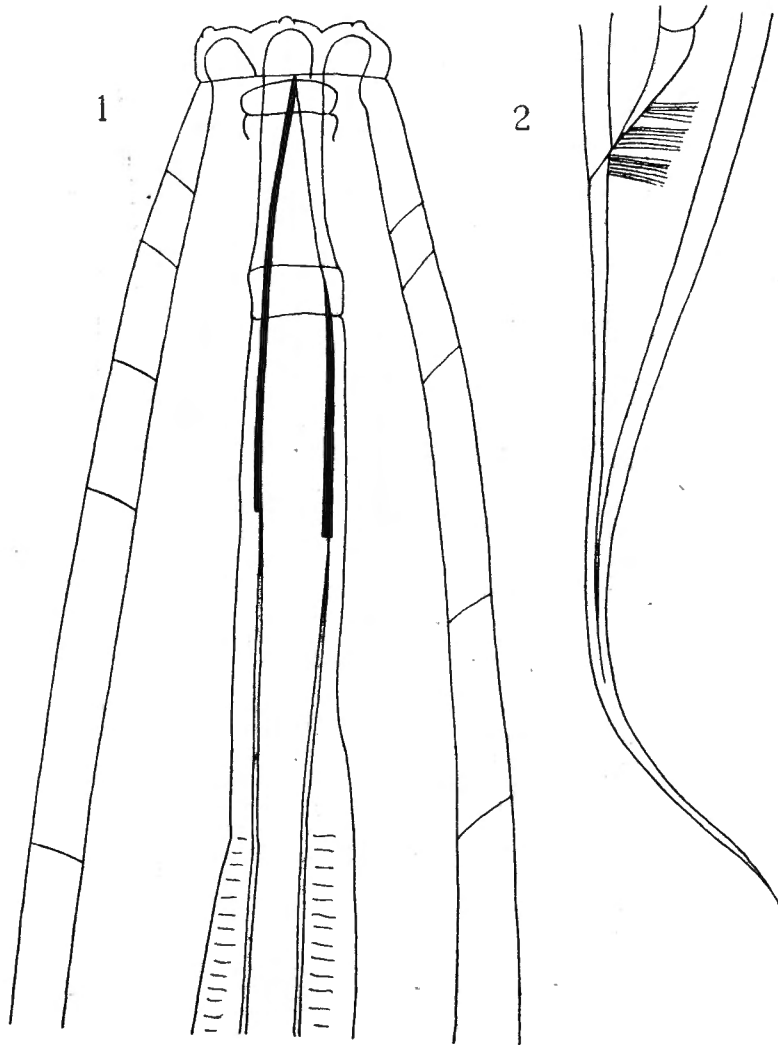


FIG. 3b. — *Dorylaimus parhomalopapillatus* n. sp. Femelle.

1. Tête, $\times 1.250$. — 2. Queue, $\times 166$.

environ une largeur anale, et présente, surtout vers son extrémité, une couronne de paires de papilles. Quelques papilles sont aussi visibles sur la face dorsale (fig. 2a : 2).

Femelle en grande partie semblable au mâle. La queue s'effile rapidement en forme de cône et est flagelliforme dans sa moitié distale.

DIAGNOSE : *Dorylaimus* de grande taille. Vulve à la fin du tiers antérieur du corps. Stylet assez long, ouverture large occupant environ la moitié du stylet. Cuticule présentant 40 à 44 plis longitudinaux. Queue de la femelle

effilée. Cou pourvu d'un grand nombre de papilles cuticulaires. Spicules falciformes. Deux groupes de suppléments et, de plus, un grand nombre de papilles latéro-ventrales. Queue du mâle obtuse, courte et munie de papilles.

***Dorylaimus flavomaculatus* VON LINSTOW,**

(Fig. 4.)

2 ♂♂, 1 ♀, de Kimboho, rive du lac Édouard.

Mensurations :

Longueur ♂ : 1.016 mm.; $\alpha=31,7$; $\beta=4$; $\gamma=42$.

0	172	252	M	992	
8		32	32	24	1.016 μ .

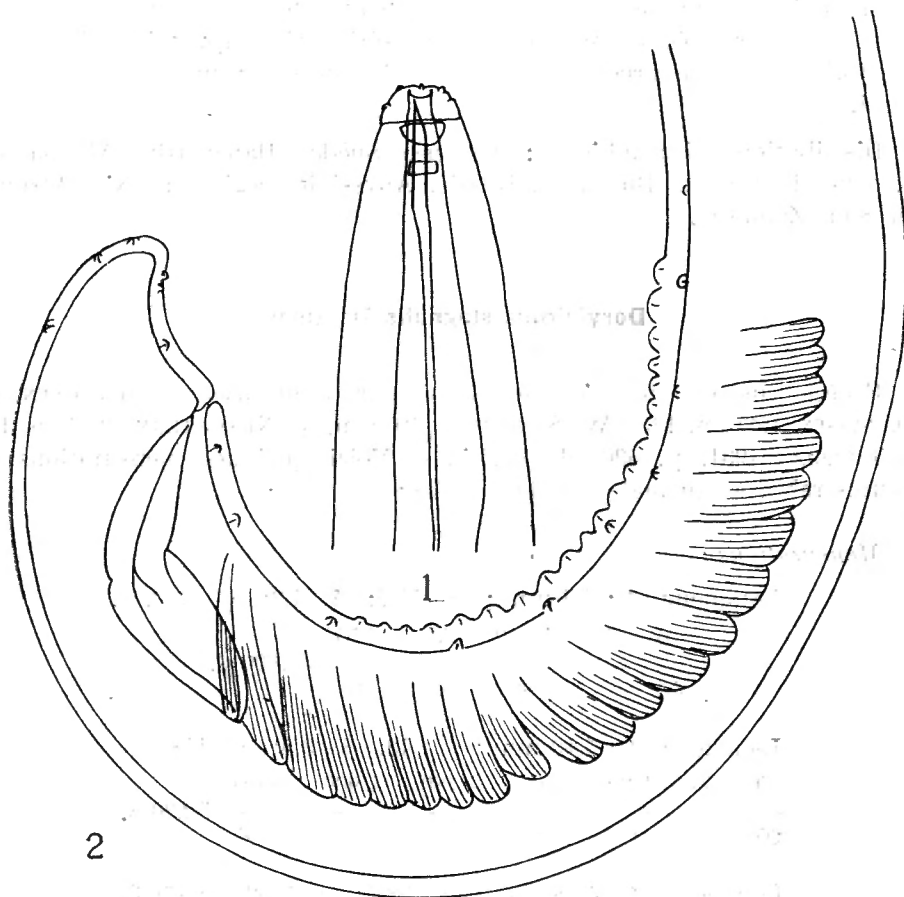


FIG. 4. — *Dorylaimus flavomaculatus* V. LINSTOW.

1. Tête, mâle, $\times 1.116$. — 2. Queue, mâle, $\times 1.116$.

Espèce typique d'eau douce, qui a été trouvée partout en Europe et signalée par FILIPJEV comme provenant d'étangs d'Abyssinie. W. SCHNEIDER (1935 : 19) a trouvé cette espèce dans des matériaux provenant de la région du Nil.

Extrémité antérieure effilée. Tête nettement distincte du reste du corps, avec deux couronnes de papilles. Organes latéraux calliciformes, mesurant la moitié de la largeur de la tête. Onchium court, effilé, avec une grande ouverture, correspondant à la moitié de la longueur de la lance. Longueur de l'onchium : 1,23 largeur de la tête. Stylet entouré d'une fine manchette. Queue du mâle courte, ressemblant à un doigt recourbé, longue d'une largeur anale. Trois paires de papilles du côté ventral de la queue et trois du côté dorsal. Spicule large, interrompu par une bordure longitudinale. Longueur du spicule : 2 largeurs anales. Une série de 10 papilles ventro-latérales apparaît au-devant des deux côtés de l'ouverture anale. Du côté ventro-médian se trouve une série très rapprochée d'environ 20 papilles. Les plus proches de la tête sont situées sur un renflement de la paroi.

Distribution géographique : Europe, Suède, Danemark, Allemagne, Pologne, Roumanie, Bukovine, Russie, Abyssinie, région du Nil, Afrique du Sud, Zambèze.

Dorylaimus stagnalis DUJARDIN.

(Fig. 5 : 1 à 4.)

Espèce cosmopolite, signalée aussi par SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN (1938, p. 123), W. SCHNEIDER (1935, p. 6), NICOLETZKY (1915, p. 116) et FILIPJEV (1931, p. 436) de l'Afrique. Voici quelques mensurations et figures relatives au mâle et à la femelle :

Mensurations :

Longueur ♂ : 5,6 mm.; $\alpha=46,6$; $\beta=4,3$; $\gamma=93,3$.

0	60	1.300	M	5.540	
					5.600 μ .
40		80	120	160	

Longueur ♂ : 5,12 mm.; $\alpha=42$; $\beta=3,8$; $\gamma=128$.

0	60	1.320	M	4.780	4.900	5.080	
							5.120 μ .
20		120	112		108	56	

Longueur ♂ : 4,58 mm.; $\alpha=38,1$; $\beta=3,52$; $\gamma=76,3$.

0	60	1.300	M	4.520	
					4.580 μ .
40		120	110	60	

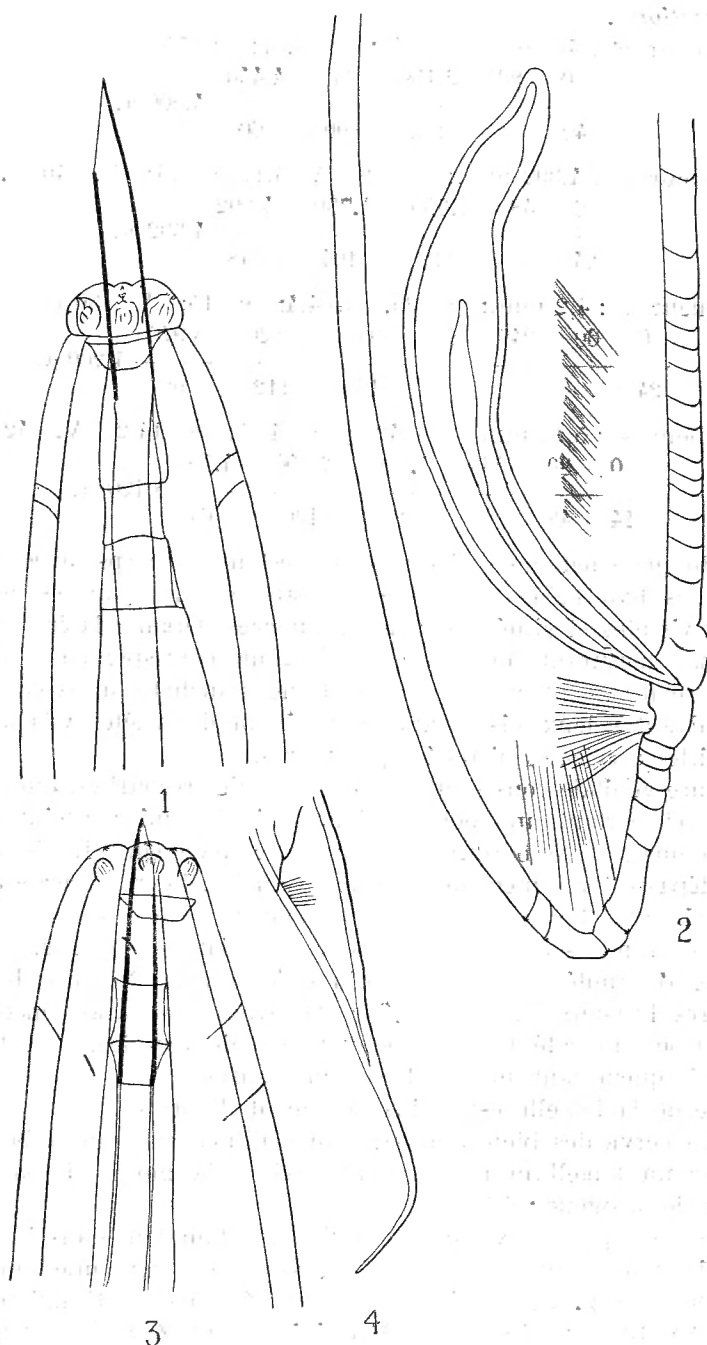


FIG. 5. — *Dorylaimus stagnalis* DUJARDIN.

1. Tête, $\times 833$. — 2. Queue, mâle, $\times 833$. — 3. Tête, $\times 833$. — 4. Queue, femelle, $\times 111$.

Mensurations :

Longueur ♂ : 4,5 mm.; $\alpha=45$; $\beta=3,87$; $\gamma=75$.

0	80	2.160	M	4.440	
					4.500 μ .
40		100	100	60	

Longueur ♀ : 4,392 mm.; $\alpha=39$; $\beta=4,1$; $\gamma=14$; $V_1=40$ %.

0	48	1.060	1.780	4.092	
					4.392 μ .
24		112	104	48	

Longueur ♀ : 4,2 mm.; $\alpha=35$; $\beta=4,4$; $\gamma=15$; $V_1=36,1$ %.

0	60	240	400	940	1.520	3.920	
							4.200 μ .
24				120	112	52	

Longueur ♀ : 5,12 mm.; $\alpha=42,6$; $\beta=4,27$; $\gamma=14,2$; $V_1=42,5$ %.

0	80	260	1.200	2.200	4.760	
						5.120 μ .
14	48		120	120	64	

Tête du mâle nettement distincte du restant du corps, avec de grosses lèvres et les habituelles couronnes de papilles. Les papilles céphaliques sont bien visibles et situées sur des éminences. Organe latéral développé, caliciforme, mesurant 45 % de la largeur correspondante du corps. Onchium relativement court, entouré d'une manchette apparente. Sa longueur équivaut à deux fois la largeur maximale de la tête. A la même hauteur, papilles cervicales disposées par paires.

Armature génitale consistant en longs spicules recourbés, amincis proximale et portant une bordure longitudinale, qui n'atteint cependant pas le sommet. Cette bordure s'élargit proximale. La longueur des spicules dépasse légèrement deux largeurs anales. Lèvre cloacale antérieure voûtée, saillante. Lèvre postérieure également enflée. Devant l'anus, se trouve une grande série (50) de fines papilles latéro-ventrales, et en outre la série de 54 suppléments caractéristique de l'espèce. Nombre de faisceaux musculaires bursaux : 70. Une série de papilles apparaît encore sur la queue surtout du côté ventral. Deux paires de papilles, tout près de la pointe de la queue tant du côté dorsal que ventral.

La tête de la femelle est moins nettement distincte.

Papilles cervicales bien visibles. Queue effilée, conique à la base, terminée par un flagellum représentant environ la moitié de sa longueur. Longueur de la queue : 6-7 largeurs anales.

Espèce cosmopolite, existant en Afrique, notamment dans la région du Niger, Ningaouale (mousses et racines végétales dans une chute d'eau) (SCHNEIDER, 1935, p. 2), en Afrique du Sud, Zambèze et Usambara oriental (MICOLETZKY 1935, p. 16) et en Abyssinie, mont Zaguala (FILIPJEV 1931, p. 436).

Cette espèce n'a pas encore été recueillie au Parc National Albert.

Dorylaimus filiformis BASTIAN.

Cette espèce cosmopolite est commune au Parc National Albert. [Voir aussi SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN (1938 : 14).]

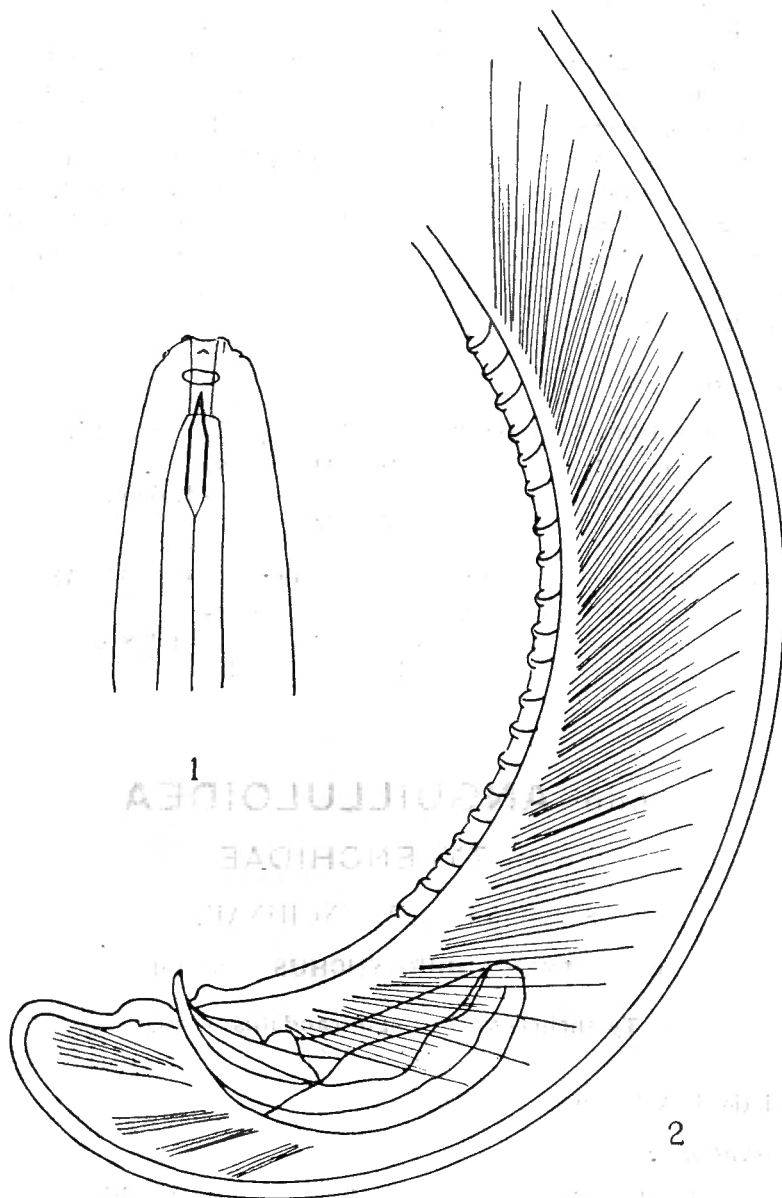


FIG. 6. — *Dorylaimus filiformis* BASTIAN.
1. Tête, $\times 1.312$. — 2. Queue, mâle, $\times 1.312$.

On trouvera ici, à côté de quelques mensurations, une figure représentant la tête et la queue du mâle.

Tête du mâle peu distincte du restant du corps. Organes latéraux de petite taille, 33 % de la largeur correspondante de la tête. Cette dernière, arrondie, porte deux couronnes de papilles. L'armature génitale se compose de spicules falciformes robustes, munis de côtes longitudinales effilées distalement. Une manchette membraneuse entoure l'extrémité distale des spicules et se prolonge proximale-ment du côté ventral. Trente et un faisceaux musculaires. A la hauteur de l'extrémité proximale des spicules commence la série des papilles qui se compose de 19 éléments. Lèvre anale antérieure garnie d'une papille bien visible. La queue est enflée derrière l'an-
us, du côté ventral. Elle semble de ce côté être garnie d'une papille. Plus dorsalement existe encore une autre papille. Queue courte, mesurant une largeur anale.

Mensurations :

Longueur σ : 1,048 mm.; $\alpha=32,7$; $\beta=4,2$; $\gamma=52,4$.

0	24	96	160	248	M	1.028	
							1.048 μ .
10		32		32	32	24	

Longueur φ : 1,148 mm.; $\alpha=36$; $\beta=4,6$; $\gamma=9,5$; $V.=47\%$.

0	20	100	160	240	548	1.028	
							1.148 μ .
10				32	30	18	

Ordre **ANGUILLULOIDEA**

Fam. **TYLENCHIDAE**

Sous-famille **TYLENCHINAE**.

Genre **TYLENCHORHYNCHUS** COBB 1913.

Tylenchorhynchus spinicaudatus n. sp.

(Fig. 7: 1 et 2.)

2 $\sigma\sigma$, baie de Vitshumbi, lac Édouard.

Mensurations :

φ 1. 2,126 mm.; $\alpha=39$; $\beta=10,5$; $\gamma=15$; $V.=54\%$.

0	40	96	124	192	840	1.100	1.240	1.880	
									2.126 μ .
12			36			52		32	

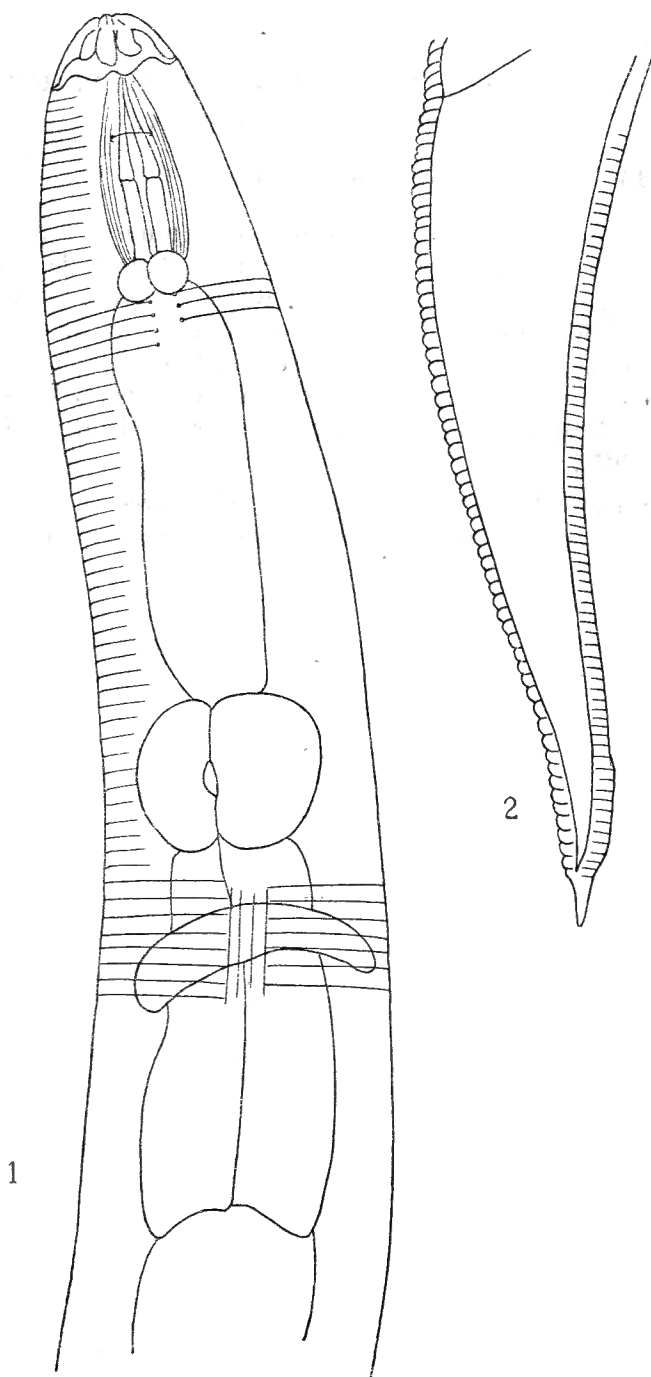


FIG. 7. — *Tylenchorhynchus spinicaudatus* n. sp.
1. Extrémité antérieure, $\times 1.022$. — 2. Queue, femelle, $\times 1.022$.

Mensurations :

♀ 2. 2,132 mm.; $\alpha=44,4$; $\beta=10,6$; $\gamma=17,7$; V.=60 %.

0	44	100	124	200	1.280	2.012	2.132 μ .
16				40	48	28	

Tête bien distincte du restant du corps avec capsule et 6 lèvres soudées. Stylet très robuste avec de gros boutons à la base. Autour de la pointe, une seule manchette. Peau fortement annelée. Bulbe prononcé, suivi de la partie cylindrique de l'œsophage qui est entourée d'un anneau nerveux. Tractus génital double, avec ovaires inversés. Queue conique allongée se terminant en une pointe effilée, d'où le nom de l'espèce. Longueur de la queue, environ 4 largeurs anales. L'espèce est très voisine de *T. africanus* MICOLETZKY (1915).

DIAGNOSE : *Tylenchorhynchus* de grande taille avec stylet très robuste. Vulve un peu en arrière du milieu du corps. Queue conique, terminée en pointe effilée.

BIBLIOGRAPHIE.

- ALLGÉN, C., 1935, Das Männchen des *Actinolaimus africanus* Filipjev (*Folia Zoologica et Hydrobiologica*, VIII, 1, 33-35).
- DE CONINCK, L. A., 1935, Contribution à la connaissance des Nématodes libres du Congo Belge. I : Les Nématodes libres des marais de la Nyamuambe (Ruwenzori) et des sources chaudes du mont Banze (lac Kivu) (*Revue de Zool. et de Bot. africaines*, XXVI, 211-232, 249-326).
- FILIPJEV, I. N., 1929, Two new species of *Actinolaimus* from S. Africa (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 10, 4, 433-439).
- 1931, Report on freshwater Nematoda : Mr. Omer-Cooper's investigation of the abyssinian freshwaters (Hugh Scott Expedition) (*Proc. of the Zoolog. Soc. of London*, 1931, 429-443).
- MICOLETZKY, H., 1915, Süßwasser-Nematoden aus Süd-Afrika (*Denkschr. d. K. Akad. d. Wiss. in Wien*, Math. Naturwiss. Klasse, 92).
- SCHNEIDER, W., 1935, Freilebende Nematoden. Voyage de Ch. Alluaud et P.-A. Chappuis en Afrique occidentale française (*Archiv. f. Hydrobiol.*, 28, 1-20).
- SCHUURMANS STEKHOVEN (Jr), J. H. et TEUNISSEN, R. J. H., 1938, Nématodes libres terrestres [*Exploration du Parc National Albert*, Mission G. F. de Witte (1933-1935), fasc. 22, 1-260].
- THORNE, G., 1939, A monograph of the Nematodes of the Superfamily *Dorylaimoidea* (*Cap. Zool.*, VIII, 5, 1-190).
- THORNE, G. and SWAINGER, H. H., 1936, A monography of the Nematode genera *Dorylaimus* Dujardin, *Aporcelaimus* n. g. *Dorylaimoides* n. g. and *Pungentus* n. g. (*C. Zool.*, VI, 4, 1-156).
-

